

“MOI ET MON ENVIRONNEMENT”

Véronique BONNET *

La Confédération Syndicale des Familles (CSF) mène depuis quatre ans maintenant des Animations Educatives Péri-Scolaires (AEPS) auprès de jeunes de 6e, 5e et 4e habitant le quartier Teisseire et scolarisés au Collège Les Saules. L'expérience ici acquise, la réflexion menée au sein de l'association depuis plusieurs années d'une part, au sein du groupe de pilotage de cette action d'autre part, nous ont amené à concevoir pour l'année 1995 un projet éducatif permettant de prendre en compte les problématiques qui traversent ce public.

Il apparaît en effet que les difficultés scolaires de ces pré-adolescents sont confortées et liées à la représentation souvent dévalorisée qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur environnement ; les référents immédiats (père, mère, frère, ...) sont souvent perçus négativement, le sentiment d'échec est fortement intégré, leur rapport au temps est marqué par le court terme et leur rapport à l'espace est réduit au quartier. Ils manquent de perspectives qui valent qu'on "se donne la peine".

C'est au regard de ces constats que la CSF et l'ACEISP (1) se sont mobilisés avec les 25 jeunes ayant fréquenté les AEPS durant l'année 94-95 sur le quartier Teisseire autour du projet éducatif "Moi et mon environnement". Projet porteur de sens, permettant à ces jeunes de percevoir et de s'inscrire dans leur environnement en positif, de se mettre en mouvement, de réinvestir apprentissages scolaires et sociaux.

Dans un premier temps, les jeunes ont engagé un échange de correspondance avec un collègue Sénégalais, leur initiative s'inscrivant dans la dynamique plus globale du collectif "L'Afrique veut vivre" composé d'associations franco-africaines et du Centre d'Information Inter-Peuples de Grenoble. Dès lors, les jeunes créaient des liens avec des personnes ressources, identifiaient des axes d'actions, trouvaient reconnaissance et valorisation (inscription de leur initiative dans le programme du Collectif, participation à la Conférence de Presse, ...). Deux équipes se sont mises en place, la première s'est impliquée dans la conception d'un film de fiction sur le quartier, mettant en scène ses atouts, ses potentialités, mais aussi de façon réaliste, ses problèmes. Ce travail a permis aux jeunes de prendre du recul sur leur quotidien, de percevoir les aspects positifs de leur environnement. Alors que synopsis, scénario, découpages nécessaires étaient menés à bien, le projet a dû être suspendu, une majorité de partenaires financiers ne suivant pas malgré les nombreux avis favorables émis par les consultations consultatives.

La deuxième équipe s'est mobilisée autour de la réalisation d'une exposition sur le Sénégal avec le concours des bibliothécaires du quartier et autour de la projection d'un film Sénégalais. Ces deux événements ayant eu lieu en concertation et au sein du

Collège Les Saules. Outre la modification du regard porté sur ces jeunes au sein du Collège et la valorisation trouvée, leur engagement dans ce projet les a amené à remobiliser de nombreux apprentissages tant scolaires que sociaux et à s'inscrire dans une dynamique de projet qui a suscité d'autres initiatives.

Des jeunes filles des AEPS et du quartier accompagnées par des mères de famille, le Centre Social, la CSF, ont préparé un défilé de mode Africain présenté aux habitants lors de la fête du quartier. Les contacts établis avec les associations Sénégalaises ont amené les jeunes à prendre en charge l'organisation d'un match amical de football entre les jeunes de Teisseire et des jeunes Sénégalais. Ils ont pour cela sollicité le soutien de la MJC. La coupe de l'amitié remportée cette année par le quartier Teisseire sera remise en jeu l'an prochain.

Informés régulièrement des avancées du projet lors des temps d'échange avec les animateurs et les jeunes, premiers témoins de la forte implication de leurs enfants, les parents ont manifesté leur volonté de se mobiliser à leurs côtés. Volonté qui s'est soldée, à l'issue de nombreux temps de travail, par une soirée conviviale qui a réuni sous les arbres près de 120 personnes : les mères de famille avaient préparé le repas, aidées par des membres de la communauté Africaine du quartier, elles avaient organisé la venue d'un groupe de conteuses du quartier voisin, les jeunes ont assuré aux parents, responsables des structures et associations, un accueil chaleureux.

L'engagement conjoint des parents, mobilisant leurs savoir-faire et leurs compétences, et des jeunes, en situation de réussite, acteurs de leur projet dans leur quartier, leur collège, a sans doute contribué à une modification des regards mutuels, à un renforcement des liens, à la réassurance des jeunes mais aussi des parents quant au rôle qu'ils peuvent tenir auprès de leurs enfants.

(*) *Coordonnatrice à la C.S.F. Grenoble*

(1) Association Emploi Insertion Sociale et Professionnelle